La demande chinoise reste le point noir du marché

Le cuivre a cédé du terrain au cours de la matinée, déprimé par les annonces de la Chine, qui a réaffirmé sa volonté de maintenir une politique sanitaire stricte, douchant les espoirs du marché d’un abandon du ‘zéro-Covid’. Une nouvelle baisse conséquente des stocks et le repli du dollar permettent toutefois de limiter la casse. En ce début d’après-midi, le cuivre pour livraison à 3 mois affiche une perte de 1,6 %, à 7.970 $/tonne.

Vendredi, le cours avait bondi de 7 %, le gain le plus important sur une séance  enregistré depuis janvier 2009. Le métal rouge avait tiré parti des rumeurs d’assouplissement des mesures anti-Covid chinoises. «*La politique ‘zéro-Covid’ de la Chine n’est pas le seul problème*», souligne Carsten Menke, analyste chez Julius Baer. «*Mettre un terme à cette politique ne réglera pas le problème du marché de l’immobilier. Les câbles dans les bâtiments et les logements d’habitation représentent une grosse partie de la demande en cuivre*», développe-t-il.

Les chiffres ont montré que le marché immobilier chinois avait poursuivi son déclin en octobre. L’approche très stricte du pays face au Covid-19 a étranglé son secteur manufacturier et heurté de plein fouet la demande en métaux industriels.

Du côté des stocks, la tendance baissière se poursuit, puisque 4.050 tonnes ont été retirées des entrepôts, qui totalisent actuellement 84.550 tonnes, dont 46 % de ’cancelled warrants’ (métal préparé pour être livré).

Après un rebond marqué vendredi, l’or évolue peu aujourd’hui.